

LE MAGAZINE DU MOUVEMENT SPORTIF RÉGIONAL

ESPRIT BLEU

en Auvergne-Rhône-Alpes

INTERVIEW

Hugo Boucheron, le sacre olympique
avec Matthieu Androdias

LE FOCUS

Retour et regards sur les Jeux de Tokyo

SPORT EN ENTREPRISE

Lancement du dispositif du CROS
à destination du mouvement sportif

N°20 / Octobre 2021

Édité par



CROS
AUVERGNE
RHÔNE-ALPES

ÉDITO

par Christian Levarlet

Ce numéro a été pensé particulièrement en l'honneur de nos sportifs régionaux qui ont participé aux Jeux Olympiques et Paralympiques de Tokyo, certains ayant obtenu la consécration suprême, la médaille d'or, d'autres une médaille d'argent ou de bronze ou une qualification pour les finales, mais ils ont tous donné le meilleur d'eux même.

J'ai une pensée particulière pour tous ceux qui n'ont pas eu la chance de se qualifier pour une finale, soyez fiers de ce que vous avez fait, projetez-vous sur Paris 2024. Avoir la chance de concourir devant son public sera une occasion unique. Merci également à vous tous qui ne poursuivrez pas l'aventure, vous serez alors les ambassadeurs des prochains événements.

Vous découvrirez également dans ce numéro les actualités de Paris 2024, et les événements qui commencent à s'organiser pour que ce soit un véritable succès.

Cette rentrée sportive doit marquer le retour à la possibilité de pratiquer à nouveau le sport, ce de manière pérenne, avec les différentes actions mises en place. L'espoir et la confiance retrouvés doivent permettre un retour progressif et récupérer un nombre de licenciés équivalent à celui d'avant la crise sanitaire.

Je lance un appel pour que de nombreux bénévoles rejoignent les clubs afin d'aider à la relance et à l'encadrement de tous nos jeunes. Je sais pouvoir compter sur vous.

Bonne saison sportive à toutes et tous !



SOMMAIRE



L'ACTU SPORTIVE RÉGIONALE

- 04 **Hugo Boucheron** *Le sacre olympique avec Matthieu Androdias*
- 06 **360°** *L'actu des Ligues en images*
- 08 **Le Pass' Sport** *Une aide financière de 50€ pour reprendre le sport*
- 09 **Journée du Sport Scolaire 2021** *Le développement durable à l'honneur*
- 10 **Les actus Paris 2024**
La tournée des drapeaux / Le programme volontaires et le relais de la flamme
- 11 **Classe Pierre de Coubertin et Alice Milliat de l'académie de Clermont-Ferrand** *Une 3^{ème} édition para-sportive*

LE FOCUS

- 12 **Ils ont brillé à Tokyo !**
Les athlètes olympiques et paralympiques aurhalpins médaillés à Tokyo
- 14 **Denis Cadon** *Un annonceur olympique aurhalpin aux Jeux de Tokyo*
- 16 **Erick Mathé** *Un destin en or pour l'entraîneur chambérien*
- 18 **Annouck Curzillat** *Le bronze pour la jeune haut-savoiarde (par le CDOS 74)*

EN ACTION

- 20 **Le CROS dévoile la nouvelle identité de son organisme de formation** *Sport Propulse Formation*
- 22 **Rencontre Médicale des Ligues** *Karine Lacombe invitée de la 7^{ème} édition*
- 22 **Sentez-Vous Sport 2021** *Découverte de disciplines sportives à Voiron*
- 23 **Sport en entreprise** *Le CROS lance son dispositif pour le mouvement sportif*
- 24 **CDOS de l'Ain** *Trois sportifs andinois qui ont brillé à Tokyo*
- 25 **CDOS de la Drôme Club Drôme, pour aller plus haut ! / Aubin Gauthier**
Pelissier, membre du Club Drôme
- 26 **CDOS de l'Isère** *Interview croisée avec deux isérois médaillés !*

LES EXPERTS

- 28 **Les opportunités de Paris 2024** *Par Maître Dumollard*
- 29 **Tokyo : des JOP hors norme !** *Par Alain Arvin-Bérod*

L'AGENDA DU #SPORTAURA

"Esprit Bleu" est une marque déposée par le CNOSE.

Édité par le Comité Régional Olympique et Sportif Auvergne-Rhône-Alpes, Association loi 1901
Siège social : Maison Régionale des Sports - 68 avenue Tony Garnier - 69 007 LYON

Représentant légal : Christian Levarlet
Directeur de publication : Christian Levarlet

Rédactrice en chef : Marie-Christine Plasse
Rédactrice en chef adjointe : Claire Wolf
Comité de relecture : Michel Furet, Denis Cadon, Marie-Christine Plasse

Ont participé à ce numéro : Christian Levarlet, Hugo Boucheron, Ligue AURA football, Ligue AURA tennis de table, Comité AURA Sports pour tous, Ligue AURA Triathlon, Ligue AURA Aviron, Denis Cadon, Erick Mathé, Annouck Curzillat, Simon

Contrepois, Solenne Prat, Gaëtan Planche-Defrade, Mélissa Jarrar, CDOS Haute-Savoie, CDOS Ain, CDOS Drôme, CDOS Isère, Maître Benoît Dumollard, Alain Arvin-Bérod

Mise en page : Claire Wolf
Maquette : David Sayag
Impression : Imprimerie Fouquet-Simonet
Tirage : 600 exemplaires
N°ISSN : 2425-6188
Gratuit | Numéro 20 - Octobre 2021

HUGO BOUCHERON

Le sacre olympique avec Matthieu Androdias



Hugo Boucheron, médaillé d'or aux Jeux Olympiques de Tokyo avec son partenaire Matthieu Androdias, tous deux licenciés au Cercle de l'Aviron de Lyon, revient sur ces Jeux, forcément exceptionnels, et sur ses projets en vue de Paris 2024.

Comment avez-vous débuté l'aviron ?

Je suis tombé sur l'aviron un peu par hasard, quand j'avais 8 ou 9 ans. Quand on est jeune, le choix est assez évident entre le football, le basket ou le hand, mais j'étais personnellement très attiré par la nature, l'eau et tout ce qui est sport d'extérieur. C'est pour cela que j'ai eu envie de commencer au club d'aviron qui était juste à côté de chez moi. Enfant, on est souvent enfermé toute la journée entre 4 murs avec l'école, à la maison... c'était une vraie bouffée d'air frais.

Qu'est ce qui vous plaît le plus dans cette discipline ?

Ce qui me plaît le plus dans ma discipline c'est l'esprit d'équipe, être avec un groupe. On apprend à découvrir un nouveau sport,

des nouveaux gestes puis il y a tout ce qui se met en place ensuite, un groupe d'ami, la compétition tout autour... J'ai ressenti tout un engouement autour du sport et de l'ambiance, on se prête au jeu, on s'y sent bien en collectif, comme les sports d'équipes.

Comment avez-vous vécu cette préparation pour les Jeux de Tokyo avec ce report d'une année ?

Dès qu'on a appris le report des Jeux, on l'a perçu comme une chance supplémentaire de progresser. On s'est mis autour de la table avec l'entraîneur et le staff. On s'est mis d'accord sur les points à améliorer, ce qu'il fallait garder... Nous avons construit tout notre préparation autour de ce nouvel objectif, en positivant sur les avantages du report.

Comment avez-vous vécu cette édition, forcément particulière, des Jeux de Tokyo ?

Nous avons déjà vécu les Jeux à Rio, et comme sur n'importe quelle édition, c'est une compétition très

stressante. Elle se déroule tous les 4 ans, il ne faut surtout pas se manquer.

Fiche d'identité

Hugo Boucheron
Né le 30/05/1993
Club : Cercle de l'aviron de Lyon

Palmarès

2021 :
> Médaille d'or en deux de couple aux Jeux Olympiques
> Médaille d'or en deux de couple aux Championnats d'Europe

2018 :
> Médaille d'or en deux de couple aux Championnats du Monde
> Médaille d'or en deux de couple aux Championnats d'Europe

2015 : 2^{ème} en deux de couple aux Championnats d'Europe

2011 : 2^{ème} en deux de couple aux Championnats du Monde Junior

De plus, on avait cette année le facteur COVID. Tous les matins, on était testés, et si on était positifs, on était éliminés. Tout le travail effectué en amont, tout l'investissement, que ce soit au niveau de l'argent, du temps passé dans les bassins, de notre vie sociale... tout cette implication en vue d'aller chercher une médaille n'aurait servi à rien. L'aspect sanitaire a donc rendu la compétition encore plus pesante avec une pression supplémentaire.

Au niveau du public et de notre famille, on savait qu'on allait être seul, on s'était conditionnés dans une bulle pour ne pas être impactés par cet aspect.

Qu'avez-vous ressenti lors de la Marseillaise sur le podium des Jeux de Tokyo ?

La première chose a été un soulagement. Au quotidien, on a deux voix dans la tête,

la première qui nous dit tous les jours "entraîne toi du mieux que possible, tu as une chance de le faire et d'obtenir une médaille". Puis de l'autre côté, dans les moments difficiles, une autre petite voix pour les moments de doute, qui te dit que tu dois laisser tomber, la réussite n'est pas pour toi. Avec cette marseillaise, la deuxième petite voix a été éteinte, cela a été un vrai soulagement d'avoir réussi à gagner.

Quels sont vos projets sportifs et extra sportifs en vue de Paris 2024 ?

On aimerait gagner à nouveau. On sait tous les efforts qu'on devra fournir avec les entraînements, l'arrivée est loin, c'est comme une montagne qui nous attend. Il faudra aller chercher des petits choses supplémentaires, garder les ingrédients qui ont marché pour recréer cette performance. Du côté extra sportif, j'aimerais me mettre

à l'anglais tout en alliant la performance physique. J'aimerais également partager mon expérience de ces Jeux car je pense qu'elle est intéressante à communiquer. Je vais aussi me pencher sur ma reconversion, après Paris et peut-être Los Angeles.

Quel message avez-vous envie de porter avec votre médaille d'or et la légion d'honneur ?

Il est très important de concrétiser ses rêves et ses objectifs. Rester chez soi dans son canapé n'est pas la bonne formule. Pour y arriver, il ne faut avoir peur de demander de l'aide et il faut s'investir à 100%. Il ne faut jamais oublier que c'est en équipe que l'on va plus loin.

(Interview réalisée le 23 septembre 2021 par le CROS Auvergne-Rhône-Alpes)



L'ACTU DES LIGUES EN IMAGES...



Opération "Rentrée du Foot !"
par la Ligue Auvergne-Rhône-Alpes de Football
Rillieux la Pape (69) | 18 septembre 2021



**Stage découverte marche nordique
et course d'orientation par le Comité
Auvergne-Rhône-Alpes Sports Pour Tous**

Saint-Sauves-d'Auvergne (63)
11 & 12 septembre 2021



**Championnat de France de Cross
Triathlon**

Lac de Devesset (07)
18 septembre 2021

Podium Elite Homme avec Arthur
Forissier, Champion de France (club ASM
Saint Etienne Triathlon 42)



Ping Tour
Montélimar (26) et Cessy (01) | Août 2021

Cet été, le Ping Tour a fait le tour de France sous les couleurs du label Terre de Jeux 2024. Deux étapes se sont déroulées à Montélimar (Drôme) et Cessy (Ain). Ces deux événements ont obtenu un joli succès populaire et ont été organisés par la FFTT en partenariat avec la Ligue AURA de Tennis de Table, les villes et les clubs locaux concernés.



Triathlon Courchevel - Epreuve Ergo
Courchevel (73) | 15 août 2021



Stage Aviron athlètes PPJ Régional
Mâcon (71) | 23 au 27 août 2021

LE PASS' SPORT

Une aide financière de 50€ pour reprendre le sport



1jeune1solution.gouv.fr

Vous avez entre 6 et 18 ans et vous voulez faire du sport à la rentrée ?

Bénéficiez d'une **réduction de 50 €** pour vous inscrire dans un club grâce au « Pass'Sport » !

Plus d'informations sur www.sports.gouv.fr/pass-sport

Critères : Le Pass'Sport est réservé aux familles qui perçoivent l'allocation de rentrée scolaire, l'allocation d'éducation de l'enfant handicapé ou l'allocation aux adultes handicapés.

Le Pass'Sport est une nouvelle allocation de rentrée sportive de 50 euros par enfant pour financer tout ou partie de son inscription dans une association sportive de septembre 2021 à juin 2022.

Après l'arrêt brutal du sport pour tous les français dû à la crise sanitaire ; l'objectif de l'Etat est de dynamiser la pratique sportive chez les plus jeunes à la rentrée sportive 2021 grâce à une aide financière. Cette action de relance vise plus de 6 millions de jeunes au niveau national.

Les délégations régionales académiques à la jeunesse, à l'engagement et aux sports (DRAJES) en sont les relais sur les territoires, avec les comités départementaux olympiques et sportifs en soutien sur chaque territoire.

Cette aide financière de 50 euros concerne les enfants entre 6 et 18 ans, bénéficiant en 2021 :

- > De l'allocation de rentrée scolaire (ARS)
- > De l'allocation d'éducation pour enfant handicapé (AEEH)
- > De l'allocation adulte handicapé (AAH) pour les mineurs émancipés (16-18 ans)

La période de prise de licence pour bénéficier du dispositif s'étend jusqu'au 30 novembre 2021.

Le Pass'Sport peut être utilisé auprès des structures suivantes :

- > Associations et structures sportives affiliées à une fédération sportive ;
- > Associations agréées sport ou jeunesse et éducation populaire (sous réserve de proposer une activité sportive à l'année), non affiliées à une fédération sportive, situées dans les Quartiers Prioritaires de la Ville (QPV) ou territoires des cités éducatives



PASS SPORT

Tu as entre 6 et 18 ans ?

Profite de 50 € pour t'inscrire dans un club sportif à la rentrée !

JOURNÉE DU SPORT SCOLAIRE 2021

Le développement durable à l'honneur

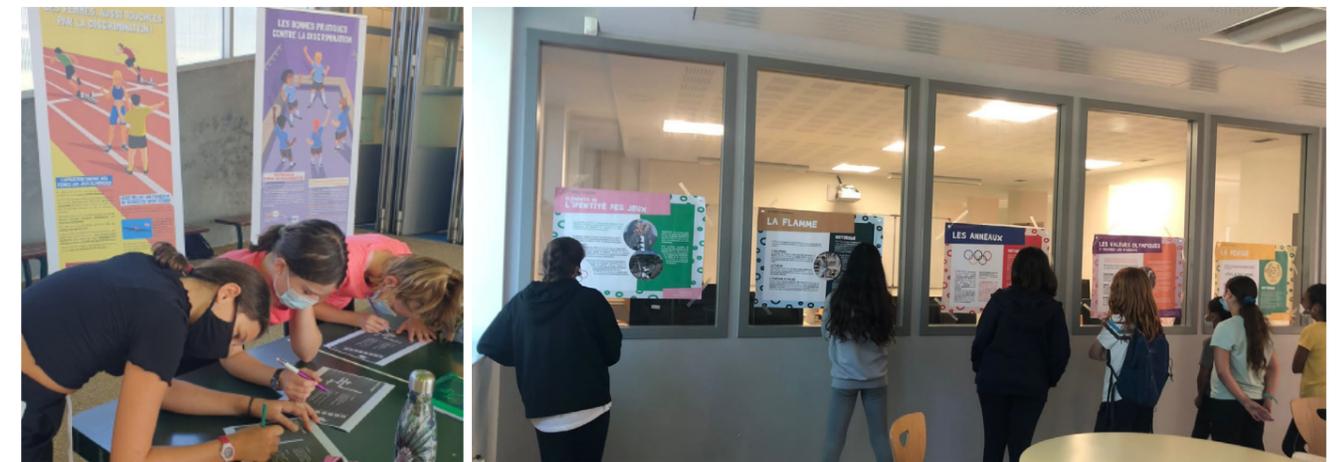
La Journée Nationale du Sport Scolaire (JNSS), organisée le mercredi 22 septembre 2021, est l'occasion pour le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports (MENJS) de promouvoir le développement de la pratique sportive ainsi que les valeurs du sport et de l'Olympisme à l'École.

À tous les échelons du sport scolaire, des manifestations à la fois sportives, ludiques et ouvertes à tous, ont été organisées en rapport au thème du "sport facteur de développement durable".

L'équipe du CROS a animé des ateliers autour des symboles et

valeurs de l'olympisme ainsi que sur la discrimination au sein de deux établissements scolaires :

- > Le collège Simone Veil à Chatillon d'Azergues
- > Le collège Maria Casarès à Rilleux-la-Pape



Focus sur trois établissements de l'académie de Lyon

Au collège Ampère à Oyonnax, était organisé le "Défi des sportifs et sportives de 2024". Sous l'égide du label Génération 2024, cet événement a pu permettre à 200 élèves de 6^{ème} de vivre une journée sportive autour de 16 activités différentes. L'éducation au développement durable a été mise en valeur avec une épreuve de tri des déchets et plusieurs exercices favorisant les déplacements à vélo. Les ateliers ont été conçus et étaient animés par trente collégiens, formés pour être Jeunes Organisateurs UNSS. Ce grand défi était collaboratif. L'objectif était d'atteindre le nombre de 2024, comme l'année des Jeux Olympiques de Paris, en cumulant les points marqués par chaque élève sur l'ensemble des ateliers.

Au lycée Joseph-Marie Carriat à Bourg-en-Bresse, ce sont 597 élèves de seconde qui étaient réunis autour de 9 ateliers sportifs et 9 ateliers culturels pour une découverte des différentes activités proposées au sein de l'établissement.

56 groupes d'élèves issus de la voie générale et professionnelle ont circulé dans le lycée à l'aide d'une feuille de route afin de découvrir, de participer mais aussi d'apprendre à se connaître et vivre ensemble.

Au lycée Holtzer à Firminy, les élèves ont célébré le sport sur deux jours, les élèves de seconde générale ont profité de 6 activités le 22 septembre, l'escalade, une marche verte E3D (récupération de déchets), le volley, le badminton, la pétanque et le step/hiit.

Les élèves de seconde professionnelle se sont rendus le jeudi 23 septembre, accompagnés d'une grande partie de l'équipe éducative, sur les bords de Loire pour un raid multi-activités par équipes de classe : du rappel, des ateliers VTT, de la course etc...

LES ACTUS PARIS 2024

La tournée des drapeaux

Suite à la fin des Jeux d'été de Tokyo début septembre, le comité d'organisation de Paris 2024 a reçu de la part du comité d'organisation de Tokyo 2020 les drapeaux avec les symboles forts des Jeux Olympiques et Paralympiques : les Anneaux et les Agitos.

Paris 2024 a souhaité mettre en place une véritable célébration autour des Jeux en proposant aux collectivités labellisées « Terre de Jeux 2024 » de recevoir une délégation avec des membres du comité d'organisation et les drapeaux sur leur territoire. Des événements associés à cette venue

permettent de mettre en valeur l'animation de l'olympisme et du paralympisme sur les territoires, avec Saint-Etienne et Andrézieux-Bouthéon comme représentants pour la Région Auvergne-Rhône-Alpes en octobre 2021.

Cette tournée des drapeaux se poursuivra jusqu'au printemps 2024.



Le programme volontaires et le relais de la flamme



Le conseil d'administration de Paris 2024 s'est tenu le 21 septembre et a abordé la mise en place du programme des volontaires dans le cadre de l'organisation des Jeux.

Ainsi, ce seront plus de 45 000 bénévoles qui seront engagés pour la bonne tenue des Jeux Olympiques et Paralympiques, avec une volonté de stricte parité et d'une grande diversité dans les

profils. 75 missions seront créées, avec un besoin plus grand lors des Jeux Olympiques (31 500 bénévoles). L'appel à bénévole devrait débuter en 2023.

L'autre point clef abordé lors du conseil d'administration a été le relais de la flamme, qui débutera au printemps 2024. 700 villes seront traversées et un recrutement national sera effectué pour choisir les 12 000 relayeurs, avec

l'aide des collectivités labellisées "Terre de Jeux 2024" et des fédérations olympiques et paralympiques. L'évènement s'étalera sur 80 jours avec un départ depuis la ville d'Olympie en Grèce.

CLASSE PIERRE DE COUBERTIN ET ALICE MILLIAT DE L'ACADÉMIE DE CLERMONT-FERRAND

Une 3^{ème} édition Para-Sportive

Le stage d'été de la classe Pierre de Coubertin et Alice Milliat s'est déroulé cette année les 25 et 26 août à Vichy, pendant les Jeux Paralympiques de Tokyo. Paralympisme, handisport et sport adapté ont donc tout naturellement été au programme des deux jours d'activités.

Depuis 2019, une classe "Pierre de Coubertin et Alice Milliat" a été créée dans chaque académie pour former de jeunes ambassadeurs des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 et ainsi assurer l'héritage des Jeux.

Ces élèves, en classe de 5^{ème} au début du dispositif, se retrouvent chaque année pour un stage à la fin des vacances scolaires d'été, complété par des actions au cours de l'année scolaire. Ils découvrent les valeurs de l'olympisme et du paralympisme, rencontrent des sportifs(ves) de haut niveau et testent plusieurs sports et para-sports.

Dans leurs établissements respectifs, ces élèves sont notamment organisateurs de la Journée Olympique annuelle du 23 Juin pour leurs camarades.

Dans l'académie de Clermont-Ferrand, la classe regroupe des élèves issus des collèges du bassin de Vichy Communauté, collectivité labellisée "Terre de Jeux 2024" et partenaire du dispositif.



ILS ONT BRILLÉ À TOKYO ! LES ATHLÈTES OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES AURHALPINS MÉDAILLÉS À TOKYO



Florian Jouanny

CS Bourgoin Jallieu Handisport



Para cyclisme sur route / Course en ligne H2
Para cyclisme sur route / Contre-la-montre H2
Para cyclisme / Relais mixte H1-5 avec Riadh Tarsim et Loïc Vergnaud



Maxime Thomas

CS Charcot Tennis de Table



Para tennis de table / Individuel classe 4
Para tennis de table / Tournoi par équipe classes 4-5 avec Florian Merrien et Nicolas Savant-Aira



Annouck Curzillat

ASVEL Triathlon



Para triathlon / Sprint PTVI avec sa guide Céline Bousrez



Clément Berthier

Loire Nord Tennis de Table Roanne



Para tennis de table / Tournoi par équipe classe 8 avec Thomas Bouvais



Hugo Boucheron et Matthieu Androdias

Cercle de l'Aviron de Lyon



Aviron, deux de couple



Laura Tarantola

Aviron Grenoblois



Aviron, deux de couple poids légers avec Claire Bové



Anne Barnéoud

Tennis de table Gerland Lyon



Para tennis de table / Individuel classe 7
Para tennis de table / Tournoi par équipe classes 7-8 avec Thu Kamsomphou



Axel Bourlon

Handisport Roannais



Powerlifting (force athlétique) / - de 54kg

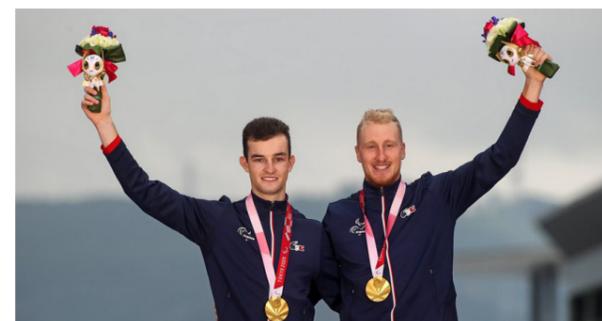


Chloé Jacquet

LOU Rugby



Equipe de France féminine de Rugby à 7



Alexandre Lloveras

Tandem Club Rhodanien



Para cyclisme sur route / Contre-la-montre tandem avec Corentin Ermenault



Para cyclisme / Course en ligne tandem avec Corentin Ermenault



Moustapha Fall, Thomas Heurtel et Guerschon Yabusele

ASVEL Lyon-Villeurbanne



Equipe de France masculine de Basketball



Hélène Ciak, Marine Fauthoux, Marine Johannes

ASVEL Lyon-Villeurbanne



Équipe de France féminine de Basketball



Loïc Vergnaud

Handisport Roannais



Para cyclisme sur route / Contre-la-montre H5
Para cyclisme sur route / Course en ligne H5
Para cyclisme / Relais mixte H1-5 avec Riadh Tarsim et Florian Jouanny

Félicitations aux médaillés de Tokyo mais aussi à tous les autres athlètes aurhalpins qui se sont dépassés aux Jeux, sans oublier les arbitres, officiels, entraîneurs et membres des staffs issus de nos clubs régionaux qui oeuvrent toute l'année pour le sport. Rendez-vous à tous à Paris en 2024 !

DENIS CADON, UN ANNONCEUR OLYMPIQUE AURHALPIN AUX JEUX DE TOKYO



Denis Cadon, très investi dans la milieu de la natation et Vice-Président du CROS Auvergne-Rhône-Alpes, assume le rôle d'annonceur français aux Jeux Olympiques. Il nous raconte son parcours et son expérience à Tokyo l'été dernier.

Parlez-nous de votre parcours dans le milieu de la natation.

Après avoir débuté comme éducateur dans des clubs de la région grenobloise, je me suis engagé dans des instances de la Fédération Française de Natation en 1980 ainsi que comme officiel. En tant que dirigeant j'ai eu de très nombreux mandats, notamment président de club, président de ligue et depuis plusieurs olympiades membre du bureau fédéral et président de

la commission fédérale des officiels.

Je suis également arbitre international depuis 1999 et membre du comité technique de la Ligue Européenne. À ce titre, j'ai été juge aux Jeux Olympiques d'Athènes en 2004 et aux Jeux Olympiques de Londres en 2012, et lors de nombreux Championnats d'Europe et du Monde.

Le quota de juges européens est très limité par rapport aux fédérations européennes, je ne pouvais plus être sélectionné pour les Jeux Olympiques de Rio du fait de mes précédentes sélections.

En 2015, j'ai été contacté par la Fédération Internationale de Natation (FINA) qui m'a proposé de devenir "Announcer Francophone" pour les épreuves de natation. C'est comme cela que j'ai eu l'opportunité

de continuer mon engagement international avec cette nouvelle mission.

En quoi consiste le rôle d'annonceur ?

C'est donc à Rio que j'ai découvert l'envers du décor et en quoi consistait réellement cette fonction. Il faut savoir que l'idée que le Français est la langue officielle des Jeux Olympiques est totalement fautive. Le Français ne subsiste que lors des cérémonies d'ouverture et de clôture, et encore, et pour les annonces lors des cérémonies des vainqueurs. Ainsi l'annonceur français est membre de l'équipe "sport présentation" de chaque site, et ses interventions consistent à effectuer toutes les annonces en français lors des remises de médailles avec l'annonceur anglophone et celui du pays hôte.

Qu'est ce qui vous plaît dans ce rôle ?

Ce sont des séquences courtes, mais qui nécessitent une concentration extrême. Il n'y a pas de droit à l'erreur dans les annonces et en particulier dans la prononciation des noms des personnalités et des médaillés, le tout étant synchronisé avec tous les intervenants à la seconde sous la direction du producteur responsable du site.

C'est aussi de belles rencontres avec les membres de "la famille olympique" prise au sens large (les sportives et sportifs, les staffs, les officiels, les organisateurs, les volontaires, les dirigeants, les médias...) et des retrouvailles avec ceux qui participent à tous ces grands événements. En particulier mes amis officiels internationaux ou membres de la FINA.

Bien sûr, ce rôle me permet également de vivre en direct sur place toutes les épreuves de natation, et pour finir, il y a aussi un rôle officieux au service de l'équipe de France.

Quelles émotions ressent-on quand on est la voix française des épreuves olympiques ?

Il y a les émotions lors des courses elles-mêmes devant les performances des meilleurs nageurs et nageuses, et toujours

des sentiments particuliers pour les Français, que ce soit dans les difficultés ou dans les succès. Le summum étant la fierté au moment de la présentation d'un membre de l'équipe de France lors que la cérémonie protocolaire, comme pour les médailles d'argent de Florent Manaudou au 50 m Nage libre à Rio et Tokyo.

Une fierté aussi d'être parmi le petit nombre d'acteurs du plus grand événement mondial.

Ce sont les quatrièmes Jeux auxquels vous participez, dans le contexte sanitaire actuel, avez-vous pu en profiter pleinement ?

J'ai l'habitude de dire que participer aux Jeux, c'est vivre dans un monde de "Bisounours" pendant 15 jours. Vous ne rencontrez que des gens heureux, participants, délégations, familles, spectateurs, organisateurs et habitants de la ville hôte. Cette ambiance générale extraordinaire est ce qui fait la différence avec les autres championnats internationaux (monde ou européen).

Mais à Tokyo rien de tous cela. Absence de spectateurs, la province de Tokyo sous état d'urgence renforcé, mise en place d'une bulle sanitaire... Mais surtout "quarantaine" pendant les 15 premiers jours du séjour interdisant tout déplacement autres que

ceux entre la chambre d'hôtel et le site de compétition avec un transport privatif.

J'ai particulièrement apprécié la qualité de l'organisation et la gentillesse des volontaires, le très haut niveau des compétitions, mais il n'y a pas eu ce qui fait la magie et le caractère unique des Jeux Olympiques.



ERICK MATHÉ, UN DESTIN EN OR POUR L'ENTRAÎNEUR CHAMBÉRIEN



Entraîneur adjoint de l'Équipe de France masculine de handball, Erick Mathé, aussi entraîneur du club de Chambéry, nous partage son parcours et son expérience des Jeux Olympiques de Tokyo.

Parlez-nous de votre parcours.

J'ai longtemps été entraîneur du Pôle Espoir Masculin de Poitiers de 2000 à 2010. En parallèle, j'entraînais les équipes France jeunes puis ensuite j'ai été entraîneur aux Girondins de Bordeaux en D2 masculine puis adjoint au club de Montpellier. Depuis 2018, je suis entraîneur principal du Club de Chambéry.

Vous avez toujours souhaité être entraîneur ?

J'ai toujours voulu être dans le sport mais plutôt professeur d'EPS à l'origine. Ça s'est fait un peu par hasard, à la sortie du

lycée une amie à moi a voulu monter un club de handball dans ma ville d'origine à Courbevoie. Elle m'a sollicité pour lui donner un coup de main en attendant qu'elle trouve un entraîneur et le coup de main a duré 10 ans. C'était une très belle aventure humaine car il y avait tout à construire et on est montés jusqu'à la deuxième division. C'était un beau challenge qui m'a permis de mettre le pied à l'étrier à ce métier, que je n'avais pas forcément envisagé.

A titre personnel, je m'épanouissais et m'illustrais plus en escalade et ski. J'ai commencé à entraîner en escalade mais je me retrouvais davantage dans un sport collectif.

Qu'est ce qui vous plaît dans ce métier ?

C'est l'aventure humaine et l'aspect compétitif. J'aime mettre en osmose un groupe avec des motivations différentes et essayer de trouver les bons leviers pour les amener vers une aventure commune.

Vous avez entraîné l'Équipe de France Jeunes, est ce que vous aviez envisagé entraîner un jour l'Équipe de France A ?

Absolument pas, je n'ai jamais eu de plan de carrière, ça s'est fait à chaque fois par hasard. Quand j'étais au Pôle Espoir, c'est un très bon ami qui entraînait les Girondins de Bordeaux et lorsqu'il a décidé d'arrêter il m'a sollicité. Quand j'étais adjoint à Montpellier, c'est Patrice Canailler qui m'a proposé le projet et je trouvais que ça pouvait être riche de travailler avec cette grande figure du handball français. Après j'ai eu à nouveau envie d'être entraîneur principal et il y a eu l'opportunité de Chambéry. En arrivant à Chambéry, Bertrand Gille étant le Directeur Technique du club, il a parlé de moi à Guillaume Gille, que je ne connaissais pas personnellement, et de ma façon de travailler qui pouvait être complémentaire.

En quoi consiste votre rôle d'entraîneur adjoint de l'Équipe de France ?

En tant qu'entraîneur de club à côté, je ne peux pas me consacrer à temps plein à l'Équipe de France, c'est Guillaume qui a cette charge là. Par contre, on fait des points réguliers pour travailler. Dans notre binôme, Guillaume a énormément d'expérience internationale et notamment des Équipes de France et j'ai plutôt l'expérience de l'entraînement au quotidien donc il me sollicite là dessus mais également sur la gestion d'un groupe. On échange tellement que j'ai l'impression qu'on est plutôt des co-entraîneurs, même si c'est lui qui prend les décisions finales et les responsabilités.

En tout cas, c'est un travail quotidien de près ou de loin, il y a les stages et les compétitions internationales, des temps de travail avec le staff et également le suivi des joueurs de l'Équipe de France et des potentiels joueurs qui évoluent avec leur club dans le Championnat de France et les Coupes Européennes.

Comment on se prépare aux Jeux Olympiques en tant qu'entraîneur ?

Avec Guillaume, on a préparé un plan de route avec les objectifs qu'on voulait atteindre avec le groupe et à quelles échéances. On a planifié nos contenus de travail et nos adversaires jour après jour de fin juin jusqu'au premier match le 24 juillet. A titre personnel, je me suis octroyé une semaine où j'ai tout coupé et où j'ai pris du temps pour moi pour être prêt pour ce marathon.

Vous avez vécu vos premiers Jeux Olympiques, quels souvenirs en gardez-vous ?

C'est un mois assez intense où on est complètement dans notre bulle. Covid ou pas covid, on aurait pas profité de Tokyo, car on joue tous les 2 jours. Dès qu'on a fini un match, il faut faire le bilan en passant plusieurs heures sur l'analyse vidéo et en même temps préparer le match suivant. La possibilité de flâner était inconcevable nous concernant. On dit toujours que les Jeux Olympiques sont une compétition à part. Elle est à part en effet car dans le Village Olympique on croise toutes les disciplines, toutes les équipes adverses. Dans les autres compétitions, on est dans notre hôtel et on est seuls dans notre préparation. Aux Jeux, nos adversaires on les croise dans

l'ascenseur, à table, tout le temps. Mais pas que, il y a cette ouverture sur les autres disciplines et quand on est amoureux de sport, croiser des Teddy Rinner c'est assez inédit. C'est étonnant mais ça peut aussi nous déconcentrer de notre compétition.

Vous aviez imaginé ce scénario jusqu'à la victoire ?

La victoire, tout le monde la veut. Il y a plusieurs chemins pour arriver jusqu'à la victoire et on l'a vu dans le handball, la différence entre le parcours des handballeurs et celui des handballeuses ou aussi au volley masculin qui fait un début plutôt catastrophique et qui arrive à être Champion Olympique. Nous on a été constants et quasiment sans accroc et ça c'est pas fréquent. On a eu l'impression au fur et à mesure d'une espèce de sérénité qui se dégageait dans le groupe et une force physique aussi. Les joueurs se sentaient plus forts que les autres. C'est souvent juste une impression mais c'est généralement le plus important quand on veut gagner une rencontre. Aux Jeux, on est dans un contexte où tout le monde veut faire communion et fait des efforts sur toutes les petites choses qui dérangent habituellement les individus ou un groupe.

Quels souvenirs avez-vous du podium ?

Là aussi les Jeux sont spéciaux. Il faut que l'organisation fasse des choix au vue du nombre de médaillés potentiels dans toutes les disciplines. Il y a une partie de frustration car ne sont sur le podium et ne sont médaillés que les athlètes qui ont joué. Ni le staff ni les remplaçants n'en

reçoivent. Autant les remplaçants le vivent très très mal et il y a des pleurs, sur un plan personnel ce n'est pas important, c'est plus le parcours qui m'anime que le côté symbolique d'être sur un podium.

Pour l'anecdote, quand j'étais entraîneur au Pôle Espoir de Poitiers, Nicolas Tournat (joueur de l'Équipe de France) est arrivé en classe de troisième. A la sortie du podium, il m'a mis la médaille autour du cou, c'était un clin d'œil sympa d'un jeune joueur que je connais depuis 10 ans.

Avec Guillaume Gille, vous vous projetez déjà sur Paris 2024 ?

Oui tout à fait. On a été reconduits pour cette échéance donc de fait on en parle. Pour l'instant, l'envie est de revoir les joueurs qui ont fait les Jeux et de faire le bilan avec eux. Mais on a déjà en tête ceux qui pourraient être à leur meilleur niveau au moment des Jeux. On les suit et on verra comment on peut les intégrer petit à petit dans le groupe.

Est-ce que ça amène une pression ou un challenge supplémentaire d'entraîner le club de Chambéry, qui a formé et accueilli plusieurs membres de l'Équipe de France, dont les frères Gille ?

Non, ça donne plutôt un regard particulier. Je le vois bien depuis que je suis avec l'Équipe de France et davantage depuis qu'on a gagné les Jeux, on m'en parle régulièrement et il y a des petits mots qui me sont adressés dans ce sens là. Je le prends plutôt comme une fierté.

(Interview réalisée le 13 octobre 2021 par le CROS Auvergne-Rhône-Alpes)



ANNOUCK CURZILLAT, LE BRONZE POUR LA JEUNE HAUT-SAVOYARDE



Originaire du Pays de Fillière, Annouck Curzillat a, le 28 août dernier, remporté une superbe médaille de bronze en para-triathlon, dans la catégorie PTVI aux Jeux Paralympiques de Tokyo 2020. Tout juste de retour en Europe, la jeune Haut-Savoiarde a récemment été sacrée Championne de France et d'Europe. Merci à Annouck Curzillat qui a accepté de répondre aux questions du CDOS Haute-Savoie, après ces dernières semaines fastes.

Quelques semaines après, réalisez-vous ce que vous avez accompli à Tokyo ?

C'est vrai que je commence à réaliser, il y a de plus en plus de sollicitations. Mais je trouve cela encore un peu fou. C'est un moment qui reste un peu hors du temps, la course d'un jour.

L'ampleur émotionnelle que cette course

a eue dans tout mon entourage, proche et éloigné, m'a beaucoup marqué. De nombreuses personnes ont regardé la course, malgré un horaire peu idéal. Je ne pensais pas forcément qu'autant de gens ressentiraient de telles émotions en me voyant franchir la ligne d'arrivée.

Comment aviez-vous préparé spécifiquement ce rendez-vous ?

Ce rendez-vous ne pouvait pas se préparer comme n'importe quelle course, notamment par rapport au climat spécifique. Nous nous y préparions depuis 2 ans, avec l'utilisation de Thermo Room, des pièces chauffées artificiellement, avec de l'humidité et dans lesquelles nous faisons de l'activité physique pour acclimater le corps et hydrater convenablement les muscles. Cela a également permis de faire un travail au niveau cardiaque.

Aviez-vous imaginé vous hisser sur un podium paralympique avant cela ?

Déjà, aller aux Jeux était une première étape à franchir. Quand j'ai commencé à pratiquer, je ne me voyais pas rivaliser avec les meilleures. Puis, au fur et à mesure de ma progression, je m'en suis rapprochée. Mais ce podium restait un rêve, comme pour tout athlète qui participe à un tel événement. En étant totalement réaliste, avant la course, je pensais pouvoir obtenir une quatrième place.

Comment conciliez-vous votre statut de sportive de haut niveau et votre vie professionnelle ?

Étant sur la liste des sportifs de haut niveau, j'ai pu bénéficier d'une convention d'insertion professionnelle, qui me permet de conserver mon salaire tout en adaptant mon temps de travail. Cela m'a laissé plus de temps pour m'entraîner.

Quel a été le rôle de votre entourage lors de ces Jeux Paralympiques ?

Mon entourage a joué un rôle indispensable lors de ces derniers mois, d'autant qu'il y a eu plusieurs rebondissements autour de ma qualification ou non. Ma famille, mes amis et la Fédération m'ont soutenu dans les moments plus difficiles, à l'entraînement, parfois pour retrouver la motivation. Lors de la crise sanitaire, cela n'a pas toujours été facile.

Pouvez-vous nous décrire ce que vous avez ressenti lors de votre course, vos sensations ?

Je m'étais conditionnée à aborder cette course de la même manière que n'importe quelle autre, sans me mettre trop de pression. Mais, malgré cela, mon corps a mis des processus en place, à mon insu. Mon cerveau essayait de se focaliser sur la technique en natation, le pédalage en vélo ou sur ce que ma guide pouvait me dire. Cela pour ne pas penser à mes adversaires, ne pas ressentir la douleur et ne pas me décourager.

Au moment où ma guide m'a dit "Annouck,

maintenant, c'est le sprint", le cerveau a bloqué toutes mes sensations et je n'ai pas eu conscience de ce que mon corps a fait physiquement, plus de notion de vitesse, simplement les cris de ma guide et la présence des gens autour de moi.

Quel a été le rôle de votre guide Céline Bousrez dans la course ?

Nous avons travaillé très spécifiquement cette course, avec des codes particuliers pour chaque discipline. Je connaissais les parcours par cœur. Elle ne me parlait jamais de mes adversaires, c'était convenu entre nous, afin que je fasse ma course. Seules les informations sur les concurrentes devant moi me parvenaient, pour me motiver.

Avez-vous ressenti un bel engouement autour de ces Jeux malgré le contexte sanitaire difficile ?

Je craignais que le fait que les gens ne puissent pas venir sur place allait déboucher sur une émulation moins importante. Mais les personnes ont été très nombreuses à regarder et j'ai reçu beaucoup de messages. Plusieurs parents m'ont dit

que leurs enfants avaient regardé les Jeux Paralympiques, et c'est important car cela contribue à leur éducation.

Comment appréhendez-vous les sollicitations ?

Je vis bien ces sollicitations. Ma vision du sport est dans le partage. Je suis sollicitée pour intervenir dans des écoles. Je trouve ça très intéressant d'expliquer que l'on peut faire plein de choses même si l'on est déficient visuel. Tout le monde peut se surpasser, tout en apprenant à relativiser sur les difficultés que chacun peut rencontrer.

Quel va être votre programme à l'avenir ?

Dans les prochains jours, je vais prendre une réelle pause sportive, pour évacuer cette charge physique et mentale. Puis j'étudierai si je peux bénéficier de meilleures conditions d'entraînement, avant de penser ou non à une participation à Paris 2024.

(Interview réalisée le 29 septembre 2021 par le CDOS Haute-Savoie)



LE CROS DÉVOILE LA NOUVELLE IDENTITÉ DE SON ORGANISME DE FORMATION

Sport Propulse Formation



Le 9 septembre dernier, le CROS Auvergne-Rhône-Alpes organisait une conférence de presse pour présenter la nouvelle identité de son Organisme de Formation, Sport Propulse Formation, ainsi que son catalogue de formations pour la saison 2021-2022, symboles d'une évolution et d'un développement constant.

A la suite d'une introduction menée par le Président, Christian Levarlet, il s'agissait en premier lieu de revenir sur le rôle d'accompagnateur joué par le CROS auprès du mouvement sportif régional, favorisant ainsi la professionnalisation des salariés et bénévoles. Les personnes ayant pu assister à cet évènement en présentiel ou via le live Facebook mis en place ont alors pu mesurer les aménagements effectués en termes d'offres de formations.

Que ce soit les différents partenaires

du CROS représentés par l'Afdas (Opérateur de Compétences), la Délégation Régionale Académique à la Jeunesse, à l'Engagement et aux Sports (DRAJES) ou encore Pôle Emploi, mais aussi les journalistes issus du Progrès et de Sport Mag, ainsi que les participants à la Conférence venus pour le compte de ligues ou comités, tous ont eu l'occasion de découvrir en avant-première l'identité visuelle et les grands axes de Sport Propulse Formation.

Opportunité environnementale et travail collectif

Depuis son lancement en 2004 et sa reconnaissance par la Direction Régionale de l'Economie, de l'Emploi, du Travail et des Solidarités (DREETS), en passant par la création d'une véritable commission dédiée à la professionnalisation en 2012, l'organisme de formation a su initier un élan fédérateur en termes de montée en compétences, renforcée par la fusion

des CROS Auvergne et Rhône-Alpes en 2018.

Depuis, la certification Qualiopi obtenue en 2020 comme gage de qualité, ainsi que le travail réalisé pour son bon fonctionnement ont participé à la volonté actuelle, c'est-à-dire faire de Sport Propulse Formation la référence régionale en matière de formation du mouvement sportif.

**SPORT
PROPULSE
FORMATION**
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

En s'appuyant sur ses techniciens en interne et sur sa commission présidée par le Vice-président du pôle Sport, Professionnalisation et Emploi, Thierry Peysson, Sport Propulse Formation peut aujourd'hui compter sur l'expertise de toute une équipe.

L'ambition affichée réside principalement dans l'accompagnement et la structuration pour l'acquisition de compétences, au bénéfice de tous les acteurs œuvrant au sein de clubs, comités départementaux et ligues/comités régionaux.

De façon à pouvoir répondre aux enjeux de mutation du secteur, Sport Propulse Formation recense les attentes et besoins du mouvement sportif pour répondre aux problématiques terrain. Plus de 75% des formations dispensées par des ressources internes provenant d'un riche réseau de membres.

Relation de confiance et variété de l'offre

Pour la saison 2021-2022, ce sont plus de 25 sessions qui sont programmées pour toucher plus de 250 stagiaires autour de thématiques complémentaires telles que le management, la communication, les finances ou la gouvernance...

Sport Propulse Formation mobilise toute son énergie pour l'assurance d'un accompagnement au contenu le plus adapté possible. C'est à travers l'innovation des méthodes et

outils pédagogiques que les équipes s'accordent notamment à créer un climat de confiance, afin de favoriser les échanges et la transmission.

De nouveaux sujets sont également envisagés pour être en mesure de suivre les actualités et d'atteindre les objectifs fixés. Par ailleurs, le suivi post-formation demeure toujours une option et pourra également s'intégrer de manière automatique dans le format de certaines sessions, participant ainsi au renforcement des acquis.

Si toutes les offres de formations permettent l'accessibilité des services au plus grand nombre, et notamment aux personnes en situation de handicap, la montée en compétences est encore possible par le biais d'accompagnements personnalisés. En effet, des sessions sur mesure et à la demande d'une structure sportive peuvent être construites pour répondre à un besoin spécifique.

Le soutien à la Validation des Acquis de l'Expérience (VAE) compte aussi parmi les autres services proposés, le but étant d'effectuer un rapprochement de compétences avec le référentiel d'un diplôme.

Enfin, il est encore offert la possibilité de solliciter l'appui de Sport Propulse Formation dans la mise en œuvre de projets tournés vers la vie associative et la pérennisation des emplois.

Au final, c'est tout une panoplie de nouveautés qui ont été mises en avant lors de cette conférence de presse, à l'issue de laquelle les participants ont pu visionner un clip de présentation et questionner nos intervenants sur les différentes évolutions et enjeux de la saison à venir.

Mélissa Jarrar, Responsable de Sport Propulse Formation, et Gaëtan Planche-Defrade, Chargé de mission formation, restent bien sûr mobilisés pour répondre à toute demande de renseignements complémentaires formation.aura@franceolympique.com

De même, les différentes modalités sont accessibles via le site internet correspondant :

www.crosauvergnerhonealpes.fr

**DÉCOUVREZ NOS
FORMATIONS POUR
LA RENTRÉE 2021 !**



RENCONTRE MÉDICALE DES LIGUES 2021

Karine Lacombe, invitée de la 7^{ème} édition

La 7^{ème} édition de la Rencontre Médicale des Ligues s'est tenue le samedi 11 septembre 2021 à Voiron.

La Rencontre Médicale des Ligues est une action organisée par la commission Sport-Santé-Bien-Être du CROS.

Cette journée est l'occasion de réunir les médecins de ligue mais aussi les référents élus ou salariés du mouvement sportif en charge de

la thématique sport santé dans leur structure (club, comité, ligue, CDOS). Ils assistent à des conférences données par des professionnels du milieu médical et paramédical sur des sujets alliant sport et santé. Des activités et animations sont organisées autour de cas pratiques ouverts et adaptés pour tous afin de permettre une sensibilisation optimale.

Pour cette édition, la Professeure

Karine Lacombe nous a fait l'honneur de sa venue et est intervenue sur la thématique : « Covid-19 et reprise des activités physiques et sportives : Cadre réglementaire, prévention, conduites à tenir et vaccination ».

L'après midi deux ateliers ont été proposés aux participants :

1. Entraînement à l'effort et réathlétisation : l'exemple de la marche nordique animée par les Dr Catherine Kabani et Dr Claire Claude
2. Les conséquences du Covid-19 et de la vaccination sur la reprise des activités physiques et sportives animés par les Dr Charles Mercier-Guyon et Dr Joffrey Cohn.

Merci à Gérard Guerrier, auteur et aventurier, qui est venu offrir plusieurs de ses ouvrages à Karine Lacombe pour la remercier de sa visite sur notre territoire.



SENTEZ-VOUS SPORT 2021

Découverte de disciplines sportives à Voiron

L'action Sentez-Vous Sport est une opération nationale de promotion du sport pour tous. Organisée par le Comité national olympique et sportif français (CNOSF) depuis 2010 avec le soutien du mouvement sportif, Sentez-Vous Sport est l'occasion d'encourager les Français à pratiquer une activité physique et sportive.

De nombreuses animations et conférences sont organisées, gratuitement, partout en France, afin de sensibiliser le grand public, les étudiants, les scolaires et les entreprises aux bienfaits de l'activité physique et sportive régulière.

Pour l'édition 2021, l'action Sentez-Vous Sport organisée par le CROS a eu

lieu le samedi 11 septembre à Voiron. Plusieurs clubs locaux ont animé des

démonstrations et proposé la pratique de leur discipline.



SPORT EN ENTREPRISE

Le CROS lance son dispositif pour le mouvement sportif

Suite à un travail de recensement des offres de sport en entreprise auprès de ses adhérents, le CROS lance son dispositif d'accompagnement sur le territoire isérois au cours du mois d'octobre 2021.

Ce dispositif s'adresse aux associations sportives désireuses de développer une offre de sport à destination des entreprises.

L'objectif de cet accompagnement est double :

- > Permettre aux associations sportives de développer de nouvelles activités et un nouveau modèle économique
- > Développer la pratique d'activités physiques et sportives au sein des entreprises de la région pour lutter contre la sédentarité.

Le dispositif se décline en deux parties :

- > Un temps d'information "Appréhender le Sport en Entreprise" coanimé par le CROS et la Ligue de Sport

en Entreprise pour vous exposer les principes, la législation en vigueur et les démarches à mettre en place.

Ce temps d'information est prévu le 25 novembre 2021 à la Maison Régionale des Sports de Lyon sur inscription¹.

Il peut également être organisé à la date de votre choix pour plusieurs clubs d'une même discipline par exemple.

> Un programme d'accompagnement individuel "Mettre en place le sport en entreprise dans ma structure" qui s'articule autour de 6 modules de 2h30².

Le 14 octobre dernier avait lieu une soirée de présentation à la Maison Départementale des Sports de l'Isère en présence de plusieurs comités départementaux. En effet, le dispositif sera lancé dans un premier temps exclusivement sur le territoire de l'Isère puis se développera sur l'ensemble de la région dans un second temps.

Pour concevoir ce dispositif, le CROS s'est entouré de la Ligue de Sport en

Entreprise pour son expertise ainsi que des organisations patronales du MEDEF, de la CPME et de la CRESS afin de promouvoir les offres du mouvement sportif auprès de l'ensemble des entreprises du territoire régional.

Pour plus de renseignements, contactez **Simon CONTREPOIS**

Chargé de mission sport en entreprise
simoncontrefois@franceolympique.com
06 98 12 81 81

¹ Format : 4 heures à la Maison Régionale des Sports le 25/11/21 - 180€/salarié et 40€/bénévole

² L'accompagnement contenant les 6 modules est proposé au prix de 250€ par structure.



CDOS DE L'AIN

Trois sportifs andinois qui ont brillé à Tokyo

Le CDOS de l'Ain souhaite féliciter et valoriser les trois sportifs originaires de l'Ain qui ont brillé aux Jeux Olympiques de Tokyo.



Chloé Jacquet entre dans l'histoire du sport Olympique à tout juste 19 ans.

Pour sa première grande compétition internationale, et à seulement 19 ans, Chloé Jacquet, originaire de l'Ain, est devenue vice-championne olympique le 31 juillet avec l'Équipe de France de Rugby à VII après une défaite en finale face à la Nouvelle-Zélande (26-12).

A préciser que c'est la première médaille olympique dans cette discipline.



Florent Manaudou, le retour !

Il voulait reconquérir les bassins, trois ans après sa rupture avec la natation et sa reconversion au handball.

À Tokyo, Florent Manaudou a finalement tenu son pari : retrouver l'adrénaline de la compétition et remporter une médaille olympique. En argent cette fois-ci, 5 ans après l'argent à Rio et l'or à Londres en 2012.



Florian Grengbo médaillé de bronze en Cyclisme sur piste. Lui aussi participait à ses premiers Jeux Olympiques. À seulement 20 ans, le Bressan Florian Grengbo a remporté le bronze, le 3 août dernier aux côtés de Rayan Helal et Sébastien Vigier (victoire contre l'Australie lors de la petite finale).

Un rêve éveillé pour Florian Grengbo, formé à l'École de Cyclisme de Bourg-en-Bresse.

CDOS DE LA DRÔME

Club Drôme : pour aller plus haut !

2022 marquera le 30^{ème} anniversaire du Club Drôme. Créé en 1992 sous l'impulsion du CDOS Drôme, du Conseil départemental et avec le soutien de partenaires privés de l'époque, le Club Drôme est un dispositif d'accompagnement des sportifs de haut niveau, licenciés sur le département.

De grands noms d'hier, comme Raphaël Poirée, biathlète (3 médailles aux Jeux, 18 médailles mondiales) ont ainsi pu profiter de cette aide.

Aujourd'hui, ce sont 32 sportifs qui bénéficient de cet accompagnement.

Par leur pratique au sommet des scènes internationales et nationales sportives, ils sont les ambassadeurs du sport drômois, avec pour certains "des étoiles" dans la tête en projection des prochains Jeux Olympiques à Paris en 2024.

Le Club Drôme en chiffres

212 sportifs soutenus

622 candidatures sur 30 ans

33 sports concernés

14 ans : la durée la plus longue soutenue pour un sportif

4 catégories : Jeux Olympiques, Elites, Espoirs, Para-sportifs



Chaque année, une nouvelle promotion voit le jour. Un appel à candidature est lancé en septembre auprès des Comités sportifs du territoire. Puis, une commission de sélection, composée de membres du CDOS Drôme, du Conseil Départemental de la Drôme et d'experts examine les dossiers et détermine les sportifs retenus.

FOCUS

Aubin Gauthier Pelissier, membre du Club Drôme

Aubin Gauthier Pelissier, athlète Aen biathlon et membre du Club Drôme depuis 3 ans a participé aux Jeux Olympiques de la Jeunesse (JOJ) 2020.

Les sélections

Le début des sélections s'était très mal passé. Je n'avais réalisé que 2 courses sur les 3 nécessaires. J'avais encore toutes mes chances. C'est en me retrouvant sur le site qui allait accueillir les épreuves de

biathlon aux JOJ que j'ai pris conscience que je rêvais de cet objectif depuis deux ans et que "c'était maintenant ou jamais". Dos au mur, je ne me suis pas posé de questions et j'ai tout donné. J'ai fait ce que je savais faire et j'ai été sélectionné.



La participation

Ce sont des étoiles pleins les yeux. De vivre un tel événement renforce forcément le désir de vouloir continuer dans cette voie, de viser encore plus haut, pour pouvoir revivre une telle expérience.

Le Club Drôme

Il m'apporte un soutien considérable au niveau financier (qui est une part importante en biathlon) et m'a permis de faire de belles rencontres lors d'événements organisés par le Club Drôme.

C'est aussi une fierté de représenter le territoire dans lequel j'ai découvert le biathlon, cette discipline dans laquelle je m'épanouis actuellement.

CDOS DE L'ISÈRE

Interview croisée avec deux isérois médaillés !

Laura Tarantola est rameuse. Collégienne, elle découvre ce sport par hasard au club de l'Aviron Grenoblois. La jeune femme s'entraîne 11 fois par semaine, toujours à Grenoble. Laura rame avec Claire Bové depuis 2017 et elles ont ramené la médaille d'argent de Tokyo en couple poids léger (et ce n'est pas fini). Florian Jouanny a rapporté les trois couleurs des Jeux paralympiques de Tokyo en handibike... pour sa 1^{ère} participation aux Jeux ! Il faut dire que le jeune homme est... étonnant ! 6 ans après un accident de ski, il devient le premier européen tétraplégique à terminer un ironman en moins de 15 heures. Il se met ensuite au handibike... avec le succès et le sourire qu'on connaît ! (et ce n'est pas fini)
La grenobloise et le licencié du CS Bourgoin Jallieu Handisport et du GMC 38 - Eybens-Formation nous ont confié quelques secrets.

Avez-vous un rituel d'avant compétition ?

Laura : Mon doudou, l'ours en peluche de mon enfance est toujours de la fête ! Sur toutes les grandes épreuves il est avec moi.

Florian : Lorsque je me prépare, je fais tout de la même manière, dans le même ordre, pas comme Nadal mais tout de même, je ne mets jamais la chaussure droite avant la gauche (par exemple !).

Un sujet qui vous mobilise ?

Laura : La médiatisation du sport féminin, même si les choses évoluent dans le bon sens, je trouve qu'il y a encore du progrès à faire.

Florian : J'aimerais que les Jeux Olympiques et Paralympiques se déroulent en même temps, portent le même nom, le même logo, la même cérémonie d'ouverture...

Quels étaient vos VRAIS objectifs pour Tokyo ? et Paris vous y pensez ?

Laura : En 2019, quand on s'est qualifiées pour les Jeux c'était déjà dingue ! Cette année, nous avons été médaillées sur chaque coupe du monde, on se levait pour ça chaque matin... alors oui, on y croyait ! Le décalage horaire, la chaleur, on s'était adaptées... On sentait qu'on arrivait à notre meilleur niveau à Tokyo, c'était hyper satisfaisant. Avec ces sensations, on avait forcément la finale dans le viseur, puis une fois qualifiées en finale : la médaille. Pour la suite, oui, maintenant qu'on s'est bien ressourcées, direction Paris 2024. 3 ans... c'est presque demain !

Florian : Au fond de moi, je voulais gagner la course en ligne. Je voulais au moins une médaille... j'en ai ramené trois. C'est bien au-delà de mes espérances donc ! Paris... c'est à la fois demain et très loin, avant il y aura les Championnats du Monde. Le doublé j'y pense très très fort !



CONVENTION NATIONALE DE MONOCYCLE SPORTIF

TOUS 1 MONO

LOISIRS & COMPÉTITION

GRENOBLE

du 29 oct.

au 1^{er} nov.

2021

**FLAT / MONOBASKET /
SPEED TRIAL / FREESTYLE
10 KM / CROSS COURSE
D'ORIENTATION / JEUX**



[f tous1mono.fr](https://www.facebook.com/tous1mono.fr)

LES OPPORTUNITÉS DE PARIS 2024

par Maître Dumollard,



Afin de réussir les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, il faudra à la fois que l'organisation soit réussie, tant sur le plan de l'accueil des sportifs que du public, mais aussi que les résultats sportifs soient les meilleurs possibles, c'est à dire à la hauteur des résultats obtenus généralement par les pays hôtes lors des éditions précédentes, et ce en tenant compte naturellement de la proportion au regard de la population de notre pays. A ce titre, l'exemple de la Grande-Bretagne au Jeux de Londres 2012 reste emblématique.

Sur le plan économique, une étude menée au cours de l'année 2021 par le Centre de Droit et d'Économie du Sport de Limoges et le cabinet Amnyos confirme que l'organisation de cet événement hors norme nécessitera la participation d'une dizaine de secteurs d'activités économiques très différents mobilisant près de 150 000 emplois notamment dans les secteurs de la construction, de l'événementiel et du tourisme, particulièrement touchés par la crise sanitaires ces 18 derniers mois.

L'impact économique sera principalement sensible sur les différents sites d'organisation des épreuves olympiques et paralympiques, et en particulier en Seine-Saint-Denis. Par ailleurs, les centres de préparation aux jeux situés sur l'ensemble des départements du territoire français permettront en amont des jeux de générer également une augmentation de l'activité sur de nombreux sites de pratique sportive notamment lors des stages de préparation.

Sur le plan sportif, à l'issue des Jeux de Tokyo, le Président du Comité International Olympique (CIO), Thomas

Bach, a fait part de son "inquiétude" au regard des résultats décevants des sportifs français à trois ans des JO de Paris. C'est un sentiment aussi rapporté dans un document interne de l'Agence Nationale du Sport (ANS), le groupement d'intérêt public, qui associe désormais des représentants de l'État, du mouvement sportif, des collectivités territoriales et des acteurs économiques et sociaux.

Trois axes sont à améliorer d'après le manager de la haute-performance au sein de l'ANS, Claude Onesta : un meilleur accompagnement des sportifs, une meilleure rémunération des coaches et un encadrement renforcé pour des fédérations en difficulté, qui ne peuvent plus être en "autonomie réelle", faute de moyens suffisants.

Ce constat amène nécessairement à s'interroger sur le fonctionnement du sport de haut niveau en France et sur son mode de financement dans toutes ses composantes et au premier chef au sein des associations sportives qui sont le cœur du dispositif. En effet, celles-ci accompagnent les jeunes dans leur pratique au sein de 172 000 associations affiliées à une fédération en France.

Ces associations comptabilisent au total 16 millions de licences pour environ 12 millions de personnes licenciées. En moyenne, 70% du budget des associations sportives est assuré par les adhérents. A cela s'ajoute les sportifs non licenciés qui sont environ 18 millions suivant la méthode de calcul, mais sont donc majoritaires et pratiquent dans des structures non fédérales, souvent de type commercial ou en autonomie, en groupe ou en individuel, grâce à des coaches ou même par le biais d'applications digitales ou de tutoriels.

Dans ce contexte, l'ANS a comme objectif officiellement de gérer à la fois

le sport de haut niveau et de développer la pratique sportive de masse, deux missions bien distinctes dont la pertinence est incontestable. Mais force est de constater que ces deux domaines renferment des réalités bien différentes qui n'ont pas nécessairement de lien direct l'un avec l'autre dans la pratique quotidienne. En effet, la très grande majorité des pratiquants ne connaîtront jamais la compétition de haut niveau, et une très faible minorité de futurs sportifs de haut niveau pourront être détectés et accompagnés vers la haute performance après de multiples étapes de plus en plus sélectives, si aucune difficulté de santé ou blessure ne viennent ralentir ou enrayer cette longue progression.

Outre la collecte systématique des médailles, l'autre objectif annoncé est donc d'amener un plus grand nombre de Français(es), de tous âges et de toutes catégories sociales, à la pratique régulière d'une activité physique et sportive à travers des approches diverses dites de loisir, de bien-être, de sport-santé ou de sport en entreprise comme cela a déjà été évoqué dans le cadre du précédent numéro de cette publication.

Même si cela paraît moins prestigieux a priori, c'est bel et bien sur ce second objectif que les associations sportives doivent déjà concentrer leurs actions, et surtout lorsque la parenthèse des JOP de Paris 2024 sera refermée dans l'attente des JOP de Los Angeles 2028.

Cette période de presque 7 années semble d'ailleurs être une échéance beaucoup plus réaliste pour faire monter en puissance le sport de haut niveau en France, même si une bonne surprise reste toujours possible. Dans ce contexte, il paraît également raisonnable d'imaginer que l'ANS devra peut-être se concentrer davantage sur l'une ou l'autre de ses deux missions pour parvenir à la concrétiser.

TOKYO : DES JOP HORS NORME !

par Alain Arvin-Berod, Philosophe et Historien du sport



Une longue histoire

A Tokyo outre le bilan français en sports collectifs qui a été hors norme en 2021 et qui met la pression sur les objectifs sportifs des JOP Paris 2024, la capitale japonaise a relevé un défi historique en pleine crise mondiale du COVID 19 : hors norme aussi !

En effet à part les JO d'Anvers en 1920 un siècle, plus tôt, aucune ville d'accueil des JO d'été ou d'hiver n'avait connu cette situation de pandémie menaçant les Jeux jusqu'à leur possible annulation. En 1920, ce fut la grippe espagnole dévastatrice qui se propageait et menaçait l'édition belge.

Cette réussite japonaise a été double : d'une part Tokyo est parvenu à organiser les épreuves dans le respect des barrières sanitaires. D'autre part, le COJO de Tokyo a su dialoguer avec une population où la culture olympique est certes très prégnante mais qui ne souhaitait pas pour autant prendre un tel risque. Le CIO ayant tempéré toutes les réactions excessives. Car depuis 15 ans l'influence des opinions publiques a pris une place inédite qui a été à l'origine de plusieurs défections en cours de candidature. Sur le plan historique c'est aussi l'occasion de souligner que le Japon entretient depuis l'origine des JO des relations complexes avec l'idéal olympique.

D'abord séduit par l'idée de Coubertin, le Japon

eut sa première reconnaissance avec l'attribution des JO de 1940 que le pays refusa pour consacrer la priorité à ses dépenses de... guerre ! Les Jeux ayant été annulés par le second conflit mondial, le Japon fut exclu des JO de Londres en 1948 comme l'Allemagne, les nations défaites. Si on ajoute à cela le tableau apocalyptique des bombes atomiques lâchées sur Hiroshima et Nagasaki en 1945 par les USA, il n'était pas évident que le pays parvienne à se relèver pour accueillir ses premiers Jeux en 1964 qui furent aussi les premiers Jeux Olympiques organisés en Asie. Edition somptueuse devenue mythique avec la réalisation de films olympiques qui deviendront une tradition culturelle des Jeux.

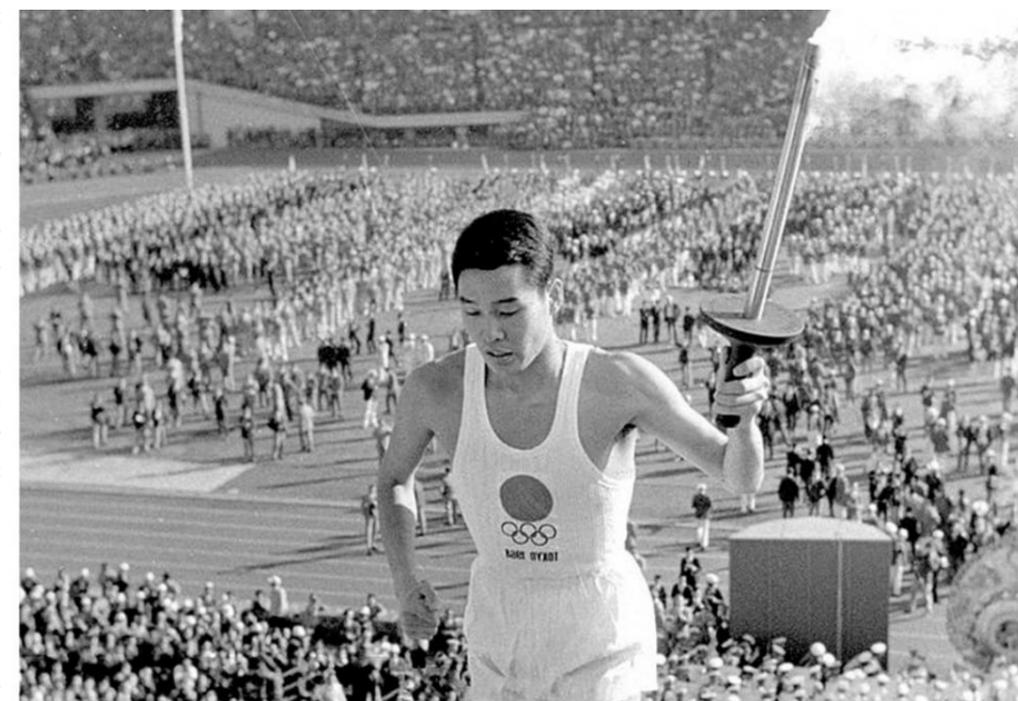
Une leçon à retenir

L'expérience acquise par le mouvement olympique international va donc bénéficier aux futurs organisateurs des JOP de Paris 2024 avec un délai raccourci par le décalage de 2020 à 2021. Mais avant, il y aura les Jeux d'hiver à Pékin en 2022 dont les modalités d'organisation évoluent

avec le recul sensible de la pandémie, sans pour autant permettre d'accueillir le public semble-t-il.

L'histoire actuelle donne une responsabilité particulière au COJO de Paris 2024 qui se voit investi d'inaugurer un nouveau cycle olympique, où les héritages prennent l'avantage sur les seuls effets médiatiques. L'édition parisienne devrait donc aussi être hors norme ! L'ouverture du parcours du Marathon au grand public, le label "Terre des Jeux 2024" bien accueilli par les collectivités ou encore l'objectif de favoriser l'arrivée dans les pratiques sportives de 3 millions de personnes, sans les assimiler à des licenciés.

Le concours des entreprises dans l'animation et l'organisation des Jeux représentera 87 % des financements des JO. Et l'objectif central des JOP de Paris 2024 est "Le sport change les vies". Avec de tels objectifs autour de la protection de la planète ce seront, il faut l'espérer, des Jeux... hors norme !



OCTOBRE

- 23.10**
Judo > Tournoi National Challenge
Pierre Ménand | Ceyrat (63)
- 24.10**
Judo > Tournoi Européen de Clermont-Ferrand | Ceyrat (63)



- 24 au 28.10**
Football > Rassemblement interdistricts des U15 féminines | Lyon (69)
- 25.10 au 27.10**
Judo > Stage Européen de Clermont-Ferrand | Ceyrat (63)
- 29.10 au 01.11**
Monocycle > Tous 1 Mono, convention nationale de monocycle sportif
Grenoble (38) | www.tous1mono.fr

- 30.10**
Judo > Championnat Régional Senior 1D (1^{ère} division) | Ceyrat (63)
- 31.10**
Judo > Championnat senior 1D équipe (1^{ère} division) | Ceyrat (63)

NOVEMBRE

- 01 au 07.11**
Football > Rassemblement interdistricts des U15 garçons | Lyon (69)
- 14.11**
Triathlon > Bike & Run
Montluçon (03)
- 20 & 21.11**
Sports pour tous > Formation Sport Santé Bien-Être (étape 1/3)
Villeurbanne (69)
- 20 & 21.11**
Sports pour tous > Stage découverte Sport Santé Bien-Être / FREEFIT
Treffort Cuisiat (01)

DÉCEMBRE

- 04.12**
Judo > Championnat interdépartement Rhodanien Juniors | (01/69)
- 05.12**
Judo > Championnat interdépartement Loire-Auvergne Juniors | (03/15/43/63/42)
- 05.12**
Championnat interdépartement alpin Juniors | (38/15/43/63/42)
- 05.12**
Sports pour tous > Stage découverte Jeux Sports et Jeux Co
Villeurbanne (69)



Le Festival Obiwak revient en 2022 !
L'événement de course d'orientation se tiendra les 4 & 5 juin 2022 aux Saisies (Savoie)
www.obiwak.net

Calendrier des temps d'information et de formation

Prévention et secours civique de niveau 1 (PSC1) (7h)
9 novembre 2021 | Lyon Gerland
3 mars 2022 | Lyon Gerland

Les fondamentaux de la gestion associative (30h)
5 jours : 16, 17 novembre 2021
12, 13 janvier et 15 mars 2022
Lyon Gerland

Sources de financements privés (2h)
22 novembre 2021 | Visioconférence

Appréhender le sport en entreprise dans sa structure (4h)
25 novembre 2021 | Lyon Gerland
5 mai 2022 | Lyon Gerland

Responsabilités légales des dirigeants associatifs (4h)
30 novembre 2021 | Lyon Gerland

Statut et obligations des arbitres en compétition (16h)
3 et 4 décembre 2021 | CREPS Vichy-Voirion

Nouveaux modèles économiques (7h)
9 décembre 2021 | Lyon Gerland

Sensibilisation aux différents handicaps dans le sport (2h)
13 décembre 2021 | Visioconférence

Mobiliser l'entourage familial des licenciés (7h)
25 janvier 2022 | Lyon Gerland

Les actualités de l'OPCO de la branche sport (2h)
27 janvier 2022 | Visioconférence

Le catalogue des formations 2021-2022 est disponible sur le site du CROS
www.crosauvergnerhonealpes.fr

Inscriptions, accompagnements, formations à la demande, nous contacter : formation.aura@franceolympique.com

MINISTÈRE CHARGÉ DES SPORTS
Liberté
Égalité
Fraternité

DANS LE SPORT ZÉRO TOLÉRANCE POUR LES VIOLENCES

Dans tous les sports, chez les filles comme chez les garçons.
TOUT LE MONDE EST CONCERNÉ.



N'aie pas honte, n'aie pas peur. Tu n'es pas coupable. Tu peux en parler à tes parents, à un ou une amie, dans ton club.



Victime ou témoin, si tu as des doutes ou des questions, le **119** est là pour t'écouter, t'aider et te protéger. C'est **gratuit** et **confidentiel**.
www.allo119.gouv.fr



#TousConcernés





CROS
AUVERGNE
RHÔNE-ALPES



Citius - Altius - Fortius
Plus vite, plus haut, plus fort
L'art de se dépasser



CROS Auvergne-Rhône-Alpes



@AURACROS



www.crosauvergnerrhonealpes.fr



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

